

Des VOIX: Très bien!

L'honorable M. BALLANTYNE: C'est encore un tout jeune homme et nous attendons de grandes choses de lui.

Honorables sénateurs, lorsque je m'adresse à la Chambre, je n'ai pas l'habitude d'avoir un manuscrit, mais nous réunissant dans des circonstances particulièrement importantes, je me sens obligé d'y recourir. Jamais je ne me suis senti plus timide en m'adressant à la Chambre qu'en ce moment, alors que notre brillant et doué leader, le très honorable Arthur Meighen vient de résigner son fauteuil au Sénat canadien pour devenir le chef du parti conservateur à la Chambre des communes et que je me trouve, pour le moment du moins, à agir comme leader suppléant. Je prie donc les honorables sénateurs de se montrer indulgents à mon égard. Je ne me propose pas de prononcer un discours provocateur ou entaché d'esprit de parti, mais d'examiner la grave situation mondiale, telle que je la vois et telle que, à mon avis, la majorité de la population canadienne l'envisage.

Envisageons les faits. Lorsque, en janvier 1940, le gouvernement actuel saborda le Parlement, mettant en grand émoi et le Parlement et la population canadienne, il s'ensuivit des élections générales. M. King et les membres de son gouvernement s'engageaient alors à ne jamais établir la conscription au Canada; ensuite le premier ministre visitait l'Ouest canadien, en réitérant maintes et maintes fois sa promesse. A la suite des élections, le gouvernement King a été reporté au pouvoir avec une très forte majorité; mais il faut se rappeler qu'un grand nombre de conservateurs ont voté pour les libéraux étant donné qu'ils ne pensaient pas, qu'il n'estimait pas sage de changer de gouvernement à cette époque. Au mois de janvier, on disait de la guerre qu'elle était peu authentique, et les armées française et anglaise sont demeurées à peu près inactives devant la Ligne Maginot. Puis, la puissante armée allemande envahissait le Danemark, la Norvège, la Hollande et la Belgique; la France s'effondrait, et tous ces pays se voyaient assujétis au pouvoir oppresseur des Nazis. Ce fut ensuite l'invasion de la Grèce et de la Yougoslavie, puis, en décembre dernier, le Japon, sans avertissement, attaquait Pearl Harbour et les Philippines des Etats-Unis. Notre puissant voisin ami est alors entré dans le conflit à côté de l'Empire britannique, de la Russie et de la Chine.

Cet exposé sommaire suffira à faire comprendre aux honorables sénateurs que des événements graves ont surgi depuis la tenue des élections en 1940 et qu'ils ont modifié de

L'hon. M. BALLANTYNE.

fond en comble l'ensemble de la situation mondiale. En toute justice pour le Gouvernement, il convient, à mon sens, de mentionner que beaucoup de ses mesures sont des plus recommandables. En même temps, j'affirme que nous ne livrons pas une guerre totale, comme le prétend le Gouvernement; au cours de mes remarques j'indiquerai ce que, à mon point de vue, nous devrions faire pour livrer une guerre totale.

Dans quelle situation se trouve le gouvernement à l'heure actuelle? Dès que les Etats-Unis eurent déclaré la guerre, ils ont enrôlé dans leurs forces armées tous les hommes âgés de dix-neuf à quarante-quatre ans et ont établi le service obligatoire pour n'importe quelle section de la zone de combat; quelques-unes de leurs braves troupes sont en Irlande du Nord à l'heure actuelle.

Ce qui importe surtout aujourd'hui à l'heureuse conduite de la guerre, ce sont les ressources humaines. S'il faut en croire le ministre des Munitions et approvisionnements, l'honorable M. Howe, il ne saurait plus être uniquement question de munitions et de matériel de guerre, en ce qui concerne le Canada; il déclarait récemment qu'il était possible d'équiper au complet une unité pour combattre outre-mer dans l'espace de six semaines. Il a affirmé également que le Canada enverrait des chars d'assaut, des canons, des camions et des munitions à la Russie, à la Chine, à la Grande-Bretagne et à nos troupes du Moyen-Orient. La majorité de la population demande aujourd'hui deux choses, premièrement un gouvernement national et le service obligatoire, le service obligatoire des hommes et des femmes à la ferme, dans les usines de munitions et dans beaucoup d'autres industries de production où ils peuvent le mieux servir, et deuxièmement la conscription des célibataires âgés de dix-neuf à trente ans pour service outre-mer.

Le Gouvernement a sans doute examiné cette grave situation, cette situation sans précédent, pourrait-on dire, puisqu'il a décidé de recourir à un plébiscite. Mais pourquoi? Il n'y a qu'une réponse: relever le gouvernement de l'engagement qu'il a pris de ne pas établir la conscription et lui donner carte blanche pour recourir à toute mesure qui lui paraît nécessaire.

Il me semble que le Gouvernement aurait pu prendre deux attitudes énergiques et patriotiques, en demandant à la population canadienne de se prononcer sur cette question. Il aurait pu dire d'abord: "Le Gouvernement ne croit pas au principe de la conscription et il y est opposé; par conséquent, il a décidé de s'en tenir au régime du volontariat." Deuxièmement, il aurait pu dire: "Les gra-